Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 48 (1991)

Heft: 5

Vorwort: La place de la femme dans le sport

Autor: Boucherin, Barbara

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La place de la femme dans le sport

Barbara Boucherin, maîtresse de sport à l'EFSM
Traduction: Yves Jeannotat

Au jour d'aujourd'hui, les sportives n'ont plus besoin qu'on rompe une lance en leur faveur. Leur valeur est généralement reconnue: on les admire, on les applaudit. Ceci est particulièrement vrai lorsqu'elles correspondent à l'image idéale que les hommes se font d'elles, donc lorsqu'elles évoluent avec grâce et élégance, lorsqu'elles gagnent sans donner l'impression de souffrir, en bref: lorsqu'elles se présentent sous leur aspect le plus féminin et qu'elles n'en sortent pas!

Il est tout de même navrant (c'est même une honte) de constater que la performance sportive d'une femme, dont le physique dévie un tant soit peu des sacro-saints canons esthétiques masculins, soit systématiquement décriée, fustigée et couverte de quolibets; navrant aussi d'accepter que, pour décrire un exploit, les journalistes pensent devoir utiliser un vocabulaire différent selon qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme!

Les articles consacrés à Florence Arthaud, brillante dominatrice de la «Route du Rhum», fameuse régate en solitaire, constituent un exemple d'école en la matière. Avant la course, avant donc qu'elle ne joue les filles de l'air, on disait d'elle avec un brin de condescendance, voire de dédain, qu'elle était la «jeune et belle fiancée de l'Océan». Une fiancée pleine de charme et d'attraits, sans doute, mais à qui personne ne donnait la moindre chance de parvenir à mâter les vagues et les vents de tempête du grand large.

Après sa victoire – la première du genre pour une femme – les mots virèrent de bord, se durcissant, se virilisant à l'extrême pour louer ses qualités. Florence Arthaud était-elle, en si peu de temps, devenue une autre femme? Non! C'est le langage des narrateurs et l'écriture des gens de plume qui s'étaient modifiés.

*

A notre époque, les spécialités sportives sont, dans leur grande majorité, ouvertes aux femmes. D'après les statistiques, ce ne sont pas moins de 33 branches sportives Jeunesse + Sport (J+S) qui sont accessibles aux jeunes filles. Ces dernières sont de plus en plus nombreuses à relever le défi posé par la pratique de disciplines considérées trop longtemps – et à tort – comme spécifiquement «masculines». Pourquoi, en effet, les femmes et les jeunes filles n'auraient-elles pas le droit de connaître, elles aussi, le grand frisson du saut à skis? Et pourquoi n'auraient-elles pas le droit de s'affronter, patins aux pieds et crosse en main, dans d'épiques parties de hockey sur glace? Sur ce point, il faut tout de même reconnaître que beaucoup d'hommes ont fait preuve d'ouverture et de compréhension, encourageant eux-mêmes les femmes à se lancer, armées de leur énorme talent, dans des voies réservées exclusivement aux hommes jusque-là; nombreux sont ceux, aussi, qui ont refusé de décider ex cathedra ce qui est juste et bon et ce qui ne l'est pas pour les femmes! Il faut leur en être reconnaissant.

Cela dit, il est aussi des sports que les femmes n'aborderont jamais, souhaitons-le, parce qu'ils sont brutaux, dangereux et vulgaires, des sports qui, pour les mêmes raisons, ne conviennent pas mieux aux hommes d'ailleurs.

*

Les femmes jouent un rôle important dans le domaine de l'enseignement du sport aux enfants et dans celui de l'entraînement des débutants. Peut-être est-ce parce que, pour réussir dans ces secteurs, il faut être investi de qualités dont on dit qu'elles sont plus particulièrement le propre des femmes: patience, faculté d'adaptation, intuition? Mais est-ce parce qu'elles craignent de ne pouvoir satisfaire aux exigences très élevées du sport d'élite qu'on ne les rencontre que très rarement, à ce niveau, dans un rôle d'entraîneur de femmes? A moins que ce soit les sportives qui manquent de confiance en l'occurrence? En fait, il n'y a que les femmes qui soient en mesure de répondre à ces questions et de trouver, aux problèmes qu'elles soulèvent, les solutions qui s'imposent.

*

Les femmes sont également sous-représentées dans tout ce qui touche à la direction des affaires sportives. On ne les y trouve qu'à des postes subalternes et dépourvus de responsabilités: secrétariat, comptabilité, documentation... A priori, ce ne sont pas leurs compétences qui sont mises en cause, mais bien plutôt l'appréhension dont elles-mêmes font preuve, de s'extirper d'un monde agréablement complaisant, pour en affronter un autre fait, lui, pour une bonne part, d'affrontements et de compromis. Peut-être manquent-elles aussi de persévérance pour franchir successivement tous les obstacles qui se dressent sur le chemin d'accès aux positions clés. Quoi qu'il en soit il existe, ici, un déséquilibre gênant. Si les femmes désirent y remédier, si elles tiennent à faire valoir leurs capacités, il est indispensable, avec l'aide des hommes qui le voudront bien, qu'elles obligent les milieux concernés à procéder à une nouvelle donne. Les femmes doivent apprendre à s'imposer sans être obligées de s'adapter de façon uniforme et souvent humiliante au comportement des hommes. Elles doivent apprendre à défendre leurs points de vue et à ne pas baisser les bras dès les premières résistances. Quant aux hommes, nous, les femmes, nous leur demandons de prêter l'oreille à nos discours, à nos explications, à nos revendications, et ceci pas seulement par politesse et galanterie, mais parce que nous avons réellement quelque chose à apporter. Sans doute, les femmes ne s'expriment pas toujours de la même façon que les hommes. Un effort doit donc être fait de part et d'autre dans le sens d'une meilleure compréhension mutuelle. Les hommes doivent aussi admettre que le langage féminin soit saupoudré d'une pincée d'émotivité. Souvent d'ailleurs, cette dernière sert à mettre mieux encore en relief l'importance des problèmes soulevés.

*

Je souhaite, pour clore cette introduction, qu'hommes et femmes avancent, jouent et travaillent ensemble dans le vaste et beau domaine du sport, comme ce devrait être également le cas dans les autres activités de la vie. ■